

Un projet d'énergie propre pour enraciner une sale occupation

Maureen Clare Murphy – 12 Septembre 2019



Une compagnie israélienne projette de construire 52 éoliennes hautes comme des immeubles de 64 étages sur les hauteurs de Golan occupées (Rafael Ben-Ari Chameleons Eye)

Une
compagnie israélienne d'énergie renouvelable intente un procès

à
un groupe de défense des droits humains à cause de son enquête
sur
les projets de construction de l'entreprise
sur les Hauteurs de Golan occupées, soutenus par le
gouvernement
israélien. Al-Marsad, le groupe auquel Energix intente un
procès, a
[découvert](#)
que
le projet de parc éolien de la compagnie, basée à Tel-Aviv,
viole
le droit de la population autochtone syrienne à
l'auto-détermination. Le projet sert aussi à renforcer le
contrôle d'Israël sur le territoire.

Le
groupe dit que l'action d'
Energix
contre lui « instaure un précédent extrêmement dangereux ».
Avec 15
autres
organisations,
le groupe demande de manière pressante aux experts des Nations
Unies
« d'intervenir immédiatement pour protéger les droits humains
sur le Golan syrien occupé ». L'action en justice d'Energix
est
la première intentée par une compagnie israélienne s'appuyant
sur la
[loi](#)
[anti-boycott d'Israël](#)
pour supprimer l'activité d'un groupe en faveur des droits
humains.

Cette
loi,
[promulguée](#)
en
2011, impose
des sanctions aux groupes
promouvant
des
boycotts d'Israël
ou
de ses colonies en Cisjordanie et dans le Golan occupés.

Energix
allègue
également qu' Al-Marsad
s'est
engagé dans de la
"diffamation"
en
décrivant comment son projet énergétique viole le droit
international dans un
[rapport](#)
publié
en janvier.

Enraciner l'occupation

Les
[Hauteurs](#)
[du Golan](#)
sont
un territoire syrien capturé par Israël lors de la guerre de
1967.

Environ 340 villages et fermes syriens sur les Hauteurs du Golan furent [détruits](#) [par Israël](#), qui a construit à la place des colonies juives.

Les colonies israéliennes sur les Hauteurs du Golan violent le droit international, qui interdit à la puissance occupante de transférer sa population civile dans le territoire qu'elle occupe.

Environ [26000](#) [colons israéliens](#) jouissent du contrôle de 95% du Golan – un territoire représentant 1% du territoire total de la Syrie. Un nombre à peu près identique de Syriens ont le contrôle du reste du Golan.

Après la déclaration par Israël de son annexion des Hauteurs du Golan en 1981, le Conseil de sécurité des Nations unies [annonça](#) que la démarche était « nulle, vide et sans effet juridique international ».

Energix

cherche

à construire « un énorme projet énergétique qui occuperait presque un quart des terres agricoles »

encore

contrôlées par les Syriens dans le Golan,

[selon](#)

Al-Marsad.

Le

projet restreindrait drastiquement l'expansion des communautés syriennes. Les colonies israéliennes proches ont rejeté des projets

plus petits de parc éolien.

«

En exécutant le

projet sur des terres autochtones syriennes mais en cherchant l'approbation et la validation via le schéma régulateur d'Israël,

Energix soutient

les violations des droits humains qui font partie de l'occupation

illégale et discriminatoire du Golan par Israël », affirme

Al-Marsad.

L'enquête

du groupe « montre que tant la compagnie mettant en oeuvre le projet

que le gouvernement israélien ont menti aux Syriens du Golan, les ont manipulés

et intentionnellement divisés sur le projet ».

Un

cinquième de la population syrienne des Hauteurs du Golan a signé une pétition s'opposant au projet Energix.

Les turbines, qui émettent des ondes sonores basse fréquence et des scintillements, posent un risque sanitaire aux communautés syriennes à proximité, tout particulièrement aux personnes souffrant d'épilepsie.

Mais « plus inquiétant encore ... est le risque que le projet d'Energix pose à la vie culturelle des Syriens dans le Golan », [selon](#) un article d'Al-Marsad et Al-Haq, un groupe palestinien de défense des droits humains.

« Les Syriens autochtones sont profondément attachés à leur terre ancestrale », ajoutent ces groupes. « Cet attachement est fort malgré les efforts répétés d'Israël pour déposséder les Syriens de leurs petites parcelles. »

Des décennies d'occupation et de pratiques israéliennes discriminatoires ont « détruit la prospérité économique des Syriens autochtones, particulièrement dans le secteur agricole

»,
selon le rapport d'Al-Marsad en janvier.

L'étouffement

économique a rendu « la proposition de gagner de l'argent rapidement plus tentante » pour les Syriens du Golan que pour les colonies israéliennes proches qui ont refusé des projets similaires.

Le

projet impliquera des constructions et l'élargissement des routes,

l'aménagement des terres, pour y installer «

52 structures

d'une hauteur équivalente à des immeubles de 64 étages », et une nouvelle ligne électrique souterraine s'étendant sur 30 kilomètres.

«

Tout ceci défigurera de manière permanente le Golan et changera son

existence entière », affirme Al-Marsad.

Exploitation

Israël

a empêché les villages occupés du Golan de créer un système d'alimentation en électricité indépendant, les forçant à être en permanence dépendant d'Israël pour leur énergie.

Un

plan local pour développer un parc éolien a été paralysé par l'armée israélienne en 2014, « à peu près au moment même où Energix commençait à progresser agressivement » dans son projet, selon Al-Marsad.

Le

projet d'Energix, pendant ce temps, a bénéficié de procédures accélérées par les organismes de régulation israéliens.

«

Israël a fait une priorité du développement des industries basées

sur les ressources naturelles » des territoires qu'il a occupés,

« parce que ces industries sont physiquement incrustées dans les

terres », affirme Al-Marsad.

Israël

a accéléré la prospection gazière et pétrolière dans le Golan depuis le déclenchement de la guerre civile syrienne en 2011.

Israël

interdit aux Syriens d'utiliser ces mêmes ressources.

L'énergie

produite par le parc éolien d'Energix sera vendu directement à la

société Israeli

Electric Corporation et

apportera un revenu annuel estimé de 38

à 44 millions

de dollars.

Energix

«
paiera seulement
à peu près 1% de ses profits aux propriétaires syriens »,
selon
l'enquête d'Al-Marsad.

«
On rapporte que des projets similaires en Israël ou dans des colonies israéliennes ont proposé de payer jusqu'à cinq fois plus », ajoute le groupe.

Le
projet d'Energix dans les villages syriens occupés exploite «
l'instabilité
économique et juridique qui résulte des politiques basées sur
l'occupation, politiques qui sont discriminatoires selon les
origines ethniques et nationales ».

Israël exportera bientôt de l'électricité en Europe grâce au projet [EuroAsia Interconnector](#), qui doit être lancé dans la prochaine décennie. Le projet connectera directement l'Europe aux colonies israéliennes illégales construites sur des terres occupées, [l'impliquant](#) ainsi dans des crimes de guerre. « Cette intégration d'une infrastructure énergétique enracine encore plus l'occupation d'Israël et la colonisation », selon l'article d' Al-Marsad et Al-Haq.

Source : [The Electronic Intifada](#)

Traduction : CG pour l'Agence Média Palestine